

Débat philosophique

La vérité

Croire, est-ce savoir ?

Synthèse collective :

Il faut d'une certaine manière opposée la croyance au savoir car nous avons mis à jour les caractéristiques susceptibles de les différencier. Une croyance dont la force réside exclusivement dans le puissant attrait qu'elle exerce sur le sujet, qui y adhère totalement sans même songer à en interroger la valeur, se nomme persuasion. Dans la persuasion, je n'ai pas (ou je ne veux pas avoir) conscience que l'objet que je vise n'a pas de réalité en dehors de mon esprit : ma certitude suffit à m'apporter la garantie du bien fondé de mon affirmation. Lorsque le doute commence à s'insinuer dans mon esprit, je ne renonce pas pour autant à ma croyance, mais celle-ci n'est plus un impensé: j'entreprends de la questionner. Je commence à prendre conscience qu'elle n'est peut-être pas conforme à la réalité : ma croyance devient ainsi une opinion. L'opinion n'est pas un savoir car j'y adhère encore mais, comme je commence à m'en détacher, elle n'est plus un obstacle à la recherche de la vérité. Consciente de son caractère flottant, l'opinion est une croyance qui cherche à assurer le contenu de son affirmation : elle est guidée par le désir de savoir. Si je parviens à établir par des preuves ou une démonstration le contenu de ma croyance, alors mon opinion se mue en savoir. Contrairement à l'opinion qui est énoncée sans exhiber les relations intelligibles qui la justifient, le savoir est enchâssé dans des raisons et peut recourir à un dispositif expérimental susceptible d'innocenter les faits qu'il construit de toutes les déformations subjectives (voir les expériences faites pour obtenir la solidification de l'eau, sa vaporisation, sa condensation, etc...). Reste le cas de la foi religieuse qui est une conviction purement intérieure et qui ne peut de ce fait se prévaloir d'une évidence objective valable universellement. Mais la spécificité réside précisément dans le fait qu'elle ne tend pas à devenir un savoir, lequel ne constitue pas pour elle l'idéal à atteindre. Bien au contraire, une foi, qui oublie qu'elle ne peut pas savoir et qui cherche à établir obstinément « sa vérité » en considérant qu'elle peut-être prouvée par le recours à l'expérience ou par une démonstration prétendument rationnelle, peut conduire au fanatisme.